

L'écho de l'Institut

N° 6 du 21 Octobre 2016 - Lettre d'information de l'institut destinée aux parents et amis



A la session de juin, 100 % des élèves ont eu leur brevet nous les félicitons. C'est un défi à relever pour les troisièmes cette année, faire aussi bien ! C'est ce que nous leur souhaitons.



Nouvelle série d'information : Notre Institut, Son histoire. Tout ce que nous n'avons jamais osé demander !

Genèse de l'Institut JEAN PAUL II

Historique du site et des bâtiments:

Le site dénommé « Mas de Rouquette », a appartenu des siècles durant, à une ancienne famille d'Uzès, mais dont nous savons peu de choses.

Le dernier fermier de ce mas, Monsieur RICHARD, mourut accidentellement en déchargeant une charrette de foin dans sa grange actuellement transformée en « grande salle » au-dessus de la chapelle qui était une étable.

... La suite en page 3



Si le français m'était conté...(8)

Pour en finir avec le « au final »...

« Tout le monde se dispute, mais au final... »,

Vous avez maintes fois - entendu cette expression douteuse ... la suite en page 2

Opération Brioches

Cette année, l'Institut Jean Paul II a été fier de s'associer à l'ADA-PEI 30 pour son opération brioches ... la suite en page 2

Un Fin De Semaine En Barcelona

Barcelona es la segunda ciudad más grande de España que merece¹ una pequeña visita. Barcelona es una ciudad con muchas facetas ... la suite en page 4

De nouveaux témoignages d'élèves et de parents, à retrouver en page 4

et deux nouvelles perles à savourer ...

La lettre de l'institut paraît avec l'accord de notre Directrice Émmanuelle Chapel. La composition est assurée par le professeur de PSE, les corrections sont assurées par le professeur de français, les professeurs d'anglais ou d'espagnol pour les articles rédigés dans ces langues. Les rubriques sont le fait de nos élèves ainsi que de toutes les personnes de bonne volonté que nous remercions

Les numéros sont disponibles sur : <http://www.egioan.fr/downloads/lettre6.pdf>

SI LE FRANÇAIS M'ÉTAIT CONTE ... (8)

Pour en finir avec le « au final »...

« Tout le monde se dispute, mais **au final**... »,
Vous avez maintes fois - entendu cette expression douteuse qui sans doute ne vous choque plus! Pourtant, cette expression est **contestable** et contestée.

Bien sûr, vous avez remarqué que cette expression récente, composée d'un article défini contracté **au** et d'un adjectif qualificatif «**final**» transformé en nom commun, jaillissait de toutes les lèvres journalistiques et politiques.

Certes, le genre du mot a varié à travers les âges, (et semble vouloir encore varier) en fonction du nom qui accompagnait à l'origine cet adjectif, nom qui a souvent disparu (ellipse)

Ex : Une partie *finale* donne « la *finale* ».

Un retour ou un mouvement *final* donne « le *final* ».

Employé au Moyen Age dans le langage philosophique, la **finale**, au **féminin**, désignait un but, une raison d'agir ou d'être, ce que l'on appelle une finalité. [La (cause) finale]

C'est pourquoi le verbe **finaliser** ne peut signifier en bon français, *finir* ou *achever*... mais *donner un but, une raison d'être* à un projet, à un effort, à une démarche etc. Il convient tout simplement de dire : « *finir, achever, parachever, parfaire, clore, terminer*... ».

Ce terme **final** a été adopté au début du XVIII^es., sous l'influence de l'italien, dans le langage de la danse et de

la **musique** pour désigner la dernière reprise puissante et solennelle du thème d'une pièce (sonate, fugue...) S'appliquant à **un** mouvement, le mot est depuis employé au **masculin**, pour ces domaines artistiques.

Ex : L'Hymne à la Joie constitue le **final** de la 9^e symphonie de Beethoven...

Le final de cette fugue reprend le thème dans les graves...

Mais à la même époque, au féminin, le mot **finale**, en grammaire, désignait déjà le dernier élément d'un mot, d'un vers ou d'une phrase. (souvent pour désigner **une partie** finale ; donc = **une finale**)

Ex : - la marque du pluriel se place à la *finale* d'un mot ...

-L'accent tonique en français porte sur la *finale* du dernier terme d'un groupe de mots...

On le retrouve au XIX^es., dans les compétitions sportives, pour désigner **la** dernière **partie**, **la** dernière manche d'une « coupe », qui va déterminer le champion.

Les derniers participants sont des **finalistes** : ils disputent **la finale**.

Alors, **en bon français**, à moins que vous teniez à faire partie des « happy few » pédants et « bobos », mieux vaudra dire au lieu de « au final », simplement :

« *enfin, finalement, pour finir, pour terminer, en conclusion, en fin de compte*... »

et éviter un nouveau **mélange des significations et des genres** (ou « genders », en français) dont on n'a pas voulu faire la théorie... mais l'histoire !

Fr. Yves

Opération Brioches

Cette année, l'*Institut Jean Paul II* a été fier de s'associer à l'*ADA-PEI 30* pour son opération brioches afin d'apporter sa contribution à l'amélioration du cadre de vie, d'apprentissage et de travail des personnes handicapées de notre secteur (Nîmes, Alès, Bagnols sur Cèze).

C'est une bonne action qui rentre dans l'esprit de l'institut pour aider les enfants et adultes « différents » dans leur quotidien, que ce soit pour leur hébergement en foyer ou en internat ou bien Esat pour ceux qui peuvent travailler. Nous vous remercions pour le geste que vous avez fait : grâce à la participation du plus grand nombre, ainsi qu'à votre générosité, la classe de quatrième a pu récolter 175 euros (correspondant à la vente de 35 brioches, avec lesquelles tout le monde s'est bien régalé) qu'elle a donné à l'association.

Le responsable de secteur, Monsieur A. Villalon, nous a fait parvenir le message suivant : « *Encore un grand merci pour votre soutien. Offrez les brioches restantes (5) à vos élèves au goûter svp. A. Villalon* »

Hugues et Clément, 4^{ème}



(...suite de la génèse de l'Institut)

La veuve restant seule, vendit le mas qui fut acheté par un vétérinaire en 1974. Cette propriété comptait deux hectares et demi de terrain. Le reste des champs, fut vendu à un promoteur.

Monsieur COCHARD, nouveau propriétaire, après quelques années chercha à revendre la propriété.

Le 03 Avril 1982, une association de laïcs acquit cette propriété pour y installer une fraternité appelée *Fils de Saint Jean-Baptiste de la Salle*.

En 1986 commencèrent les premiers travaux pour faire de ce lieu un centre ouvert aux jeunes. Un clocher avec ses 5 cloches fut édifié attenant à 2 étages avec 13 chambres ; une salle polyvalente substituée à l'ancienne grange qui a été surélevée pour ajouter 6 autres chambres et 2 petits dortoirs.

Au rez-de-chaussée une salle à manger avec de très belles voûtes, fut aménagée jouxtant la cuisine installée dans une ancienne cave; au 1  étage, 4 chambres et 2 salles supplémentaires ont vu le jour.



Sur le terrain, côté ouest, une piscine et des sanitaires furent construits en 1988.

En 1999, l' cole fut construite et le gymnase quelques années plus tard. Cette  cole d'obédience catholique, hors contrat, a ouvert ses portes aux classes primaires et de collège, limitant leur capacité à 20 garçons par classe. Le souci des fondateurs reste centré sur l'ouverture à toutes les sensibilités, pour leur proposer un enseignement de qualité, avec des méthodes qui ont fait leurs preuves et une découverte du contenu de l'Evangile avec la collaboration du Curé de la paroisse.

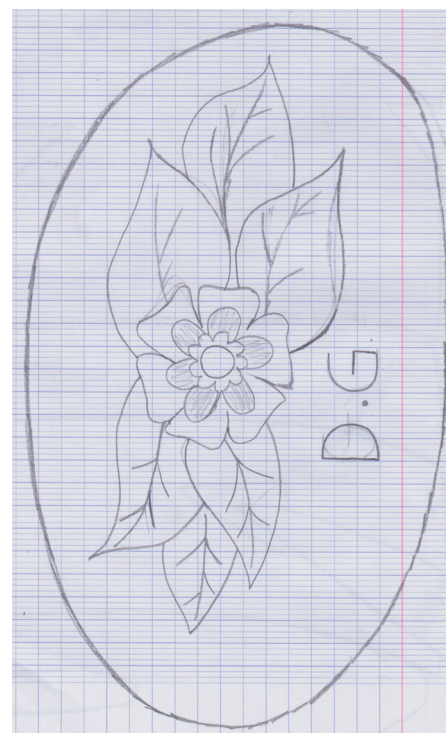
De nos jours, l'Institut Jean-Paul II met une partie de son terrain à la disposition d'un club de football et son gymnase pour diverses activités associatives. L'été, de nombreuses colonies de vacances demandent à pouvoir profiter des installations pour leurs activités sportives et éducatives. Une audience particulière est accordée à une association organisant des séjours pour adultes handicapés. L'Institut est confié par les associations de gestion et propriétaire à une fraternité de bénévoles catholiques engagés aidés d'une équipe de professeurs qualifiés.



Nouvelles perles de nos élèves :

«*La respiration aérienne, c' st un animal terrestre qui vit dans la savane.*»

«*La branchie est un poumon pour les insectes.*»



UN FIN DE SEMANA EN BARCELONA

Barcelona es la segunda ciudad más grande de España que merece¹ una pequeña visita. Barcelona es una ciudad con muchas facetas. Se puede ir a la playa, hacer un paseo en barca o pasearse² en las calles. En Barcelona se observan edificios modernos como el estadio “El Camp Nou” para los aficionados de fútbol y antiguos como la Sagrada Familia cuya construcción se inició en 1882 por Antonio Gaudí. Después, se puede divertirse al parque Güell o a Montjuic.

Uno de los lugares más emblemático es el paseo de las Ramblas que es el punto de encuentro de los barceloneses y de los turistas. En este paseo se puede ver floristas, quioscos, estatuas humanas y sobre todo el Mercado de la Boquería. Al fin de las Ramblas, hay el Monumento a Colón.

La gastronomía de Barcelona es muy variada. La gente puede comer fideuá (paella con pastas); tapas y churros con chocolate. Por fin, se puede descansar³ en un hotel, en casa de un barcelonés o en un albergue juvenil⁴.

En conclusión, **si vienes a Barcelona te va a gustar.**

Tom, Andy, Logan, Logan

¹ Merecer : mériter

² Pasearse: se promener

³ Descansarse : se reposer

⁴ Un albergue juvenil : une auberge de jeunesse



Derniers témoignages d'élèves et de parents :

Monsieur, j'ai eu la mention bien au brevet. Merci Monsieur ça a été un plaisir d'être avec vous au collège vous savez, c'était vraiment trop marquant et franchement j'ai bien appris avec vous (*Allard Killian*)

L'institut Jean Paul II m'a apporté beaucoup d'aide dans le travail. Nous ne sommes que huit dans la classe et pouvons nous concentrer. Avant, dans la classe de 25 élèves j'étais perdu. D'être ici m'a beaucoup apporté (*Lopez Clément*)

Mille merci a toute l'équipe pédagogique qui a grandement participé a ce que Tom réussisse son Brevet. (*M. Reynaud*)